



Alain Guyonnet  
fait aimer le jazz  
aux enfants

Page 35

# Un compositeur genevois taille des shorts au jazz

**DISQUE** / Avec «Jazz en culottes courtes», Alain Guyonnet trempe la note bleue dans un bain de jouvence. A l'écoute, on ne doute pas que les enfants s'en soient donnés à «chœur» joie...

«J'ai toujours eu envie de démystifier l'idée que le jazz est une musique d'adulte.» Alain Guyonnet n'en démord pas. Le jazz a une longue histoire, mais cette histoire n'en fait pas un grabataire pour autant. «On croit trop que les enfants n'ont pas leur place dans cet univers, poursuit le musicien. C'est faux et c'est ce que je voulais démontrer.»

C'est ainsi qu'est né *Jazz en culottes courtes*, galette de jazz colorée à déguster avec un grand bol de chocolat. Pour mener ce projet à bien, il fallait un passionné qui ne rechigne pas à travailler avec de tout jeunes enfants. «La première fois que j'ai été les voir, je ne me faisais aucun souci, se souvient Alain Guyonnet. Ils m'ont tutoyé tout de suite et je me suis dit: «Je suis un des leurs.» Avec ses airs d'éternel adolescent et ses pantalons rouge brique, Guyonnet dissimule effectivement bien son demi-siècle. Explorer le jazz depuis plusieurs décennies ne l'a pas confiné au rôle de ratiocineur. «Les adultes, ils swingent comme des charries, reconnaît-il. Surtout, ils intellectualisent trop. Les enfants font fonctionner le naturel.» Et notre homme de se réjouir: «Le grand bonheur, c'est que j'ai l'autorisation écrite de redevenir un enfant.»

En 1996, Alain Guyonnet avait déjà tenté l'expérience avec *Petit jazz pour les petits enfants*. Il s'en était vendu 1000 exemplaires, un bon résultat pour ce genre de produit. Dans la foulée, en accord avec le directeur du Conservatoire populaire de Genève, le musicien décide de réitérer son coup. Par la même occasion, il crée le JECC, des cours de jazz pour les enfants. La première année, il parvient à réunir six élèves. La seconde, il lui faut dresser une liste d'attente.

## Espace de rêve strictement positif

«Avec moi, c'est toujours ludique, précise Guyonnet. Je ne pratique aucune discipline. Ce qui importe, c'est que ça puisse s'intégrer dans le paysage musical.» Ce drôle de professeur s'est fixé deux règles essentielles: offrir aux enfants un espace de rêve strictement positif, afin de favoriser leur imaginaire, et lais-

ser de côté la plupart des notions théoriques. «Ils ont des cours spécifiques à cette intention, rappelle le Genevois. Je ne vois pas pourquoi je les embêterais avec ça...»

Pour l'enregistrement de *Jazz en culottes courtes*, Alain Guyonnet doit procéder à une sélection. Des douze élèves âgés de 7 à 11 ans qui suivent ses cours, il en retient finalement neuf. «Le critère, c'était qu'ils chantent juste, qu'ils connaissent les paroles par cœur et qu'ils tiennent les notes.» Une fois en studio, les choses sérieuses commencent. «La crainte que j'avais, se sou-

vient Guyonnet, c'était qu'ils manquent de concentration. Comme la location d'un studio n'est pas bon marché, on ne pouvait pas rester des mois. Finalement, il a fallu deux jours pleins.»

Accompagnés par un orchestre composé de musiciens confirmés, les heureux élus se comportent à leur tour comme des pros. «Pour l'aspect musical, j'ai choisi des mélodies swinguées qui ne soient pas trop tordues, note le jazzman. J'ai également intégré des parties théâtrales, avec l'aide de Fabienne Loriol, et ça a donné des

choses étonnantes.» Le disque, il est vrai, distille beaucoup de fraîcheur. «Le défi, c'était de faire une musique qui puisse plaire à la fois aux enfants et aux parents», commente l'initiateur du projet. Côté musique, nul doute que petits et grands apprécieront ce jazz accessible et mélodique. Côté paroles, en revanche, c'est surtout les enfants qui devraient goûter à ce «jazz en culottes courtes/Et en avant tourte/C'est pas d'la choucroute/Ecoute». **Lionel Chiuch** □

*Jazz en culottes courtes*, Le Jecc (dist. EMI)



La pochette du disque JACC est dessinée par la fille du musicien.